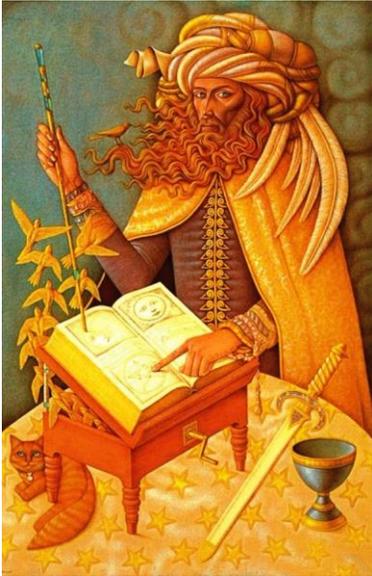


Un vaccin universel. Pierre de Châtillon.



Ils nous ont caché à tous la vérité sur de nombreux sujets, il ne faudrait pas croire que c'est différent sur les virus, les pollens et les bactéries. Il y a toujours quelque part un point faible exploitable, une manette de contrôle inédite qui permet à ces meneurs de faire ce qu'ils veulent avec la viande que nous sommes. Ce qui suit est inédit, pas inconnu!

Du haut de notre monde moderne, nous croyons être les premiers à regarder « intelligemment » les épidémies et les pandémies. Nous croyons être les premiers à pouvoir apporter des méthodes et des solutions à ce fléau, alors que de toutes les époques ou ces calamités ont surgi dans l'histoire, des hommes brillants et d'une grande curiosité ont ajouté leur brique à l'édifice des connaissances et ont apportés des réponses assujetties à leurs époques.

Cruellement réprouvé de toutes les époques par l'organisation catholique romaine et avant par les Romains, avant encore par les Babyloniens, une mince partie des connaissances anciennes nous reviennent à travers un monde ésotérique, avec des mots qui ne possèdent plus d'étoffes dans notre monde moderne.

Les maladies étaient exprimées différemment, les pandémies étaient envisagées différemment, et sans les liens qui enjambent le précipice entre les connaissances anciennes et les nôtres, ce ne sont plus que des mots sans signification qui relèvent de la magie.

Lorsque ces ponts sont expliqués, ces connaissances anciennes et ces mots à saveur trop ésotérique prennent une tout autre dimension.

Le contenu de ce texte est le fruit de mes propres recherches. Il permet de faire le lien entre des connaissances modernes et anciennes qui à terme vous sauvera beaucoup de maux. Ne l'oubliez pas, votre santé et votre survie en dépendent.



maladie transmissible!

Dans ce document, je me propose de vous instruire sur un mécanisme inédit de la transmission des maladies par virus et par bactéries, peut-être même la seule véritable méthode de propagation. Avec quelques parades simples, vous ne l'attraperez pas, pas plus que vous n'attraperez la grippe saisonnière à nouveau, ou même n'importe quelle autre

Connaissant le principe derrière cette propagation du coronavirus, vous ne l'oublierez plus jamais. Vous posséderez un outil imparable pour ne pas l'attraper et pour le contrôler dans votre milieu de vie.



Mise en situation

Les anciens concevaient les maladies transmissibles comme une algue néfaste qui trouvent dans le corps un milieu de vie, tout comme une algue se développe soudainement dans un lac.

Les virus, les bactéries, les pollens existent partout, tout le temps. Chacun d'entre nous possède dans son organisme plusieurs virus et bactéries néfastes qui sont en dormance. S'il y a profusion de virus et que nous ne sommes pas plus malades que nous le sommes, il y a manifestement quelque chose de différent avec le coronavirus actuel.

La planète est contaminée. Avant c'était l'Italie, l'Iran et la Chine. Encore avant ce fut le Wuhan et encore avant il y eut un individu mangeur de pangolin ou je ne sais quoi d'autre dans un marché de Wuhan, qui l'a attrapé. Le patient numéro #1.

N'eut-ce été de cette contamination, il n'y aurait eu qu'une analyse sommaire et le patient aurait été déclaré mort à l'hôpital des conséquences d'une pneumonie quelconque résistante aux différentes formes de traitement. C'est parce qu'elle ne se répètera pas dans l'immédiat qu'elle passera inaperçue. Autrement, il y aura un médecin, un biologiste, un chercheur quelque part qui finira par associer les cas, et ce sera le début de l'épidémie.

Dans certains cas, la contamination sera rapide et efficace, inoculant une grande quantité d'individus en peu de temps, exposants des maux notables, alors que dans d'autres cas, un antibiotique, un lavage de mains et quelques précautions seront suffisantes pour enrayer la contamination.

C'est la contamination qui fait la différence. Parfois il n'y en a pas, alors qu'à d'autres moments comme maintenant il y a débâcle, au point où rien ne semble vraiment y faire, nous avons le sentiment que l'atmosphère même est empoisonnée, un sentiment que partageaient aussi les anciens.

Lavage de mains, masques, gants, lunettes, distance sociale. Il faudra se l'avouer, il y a une vague impression de racler beaucoup plus large que nécessaire parce que tout n'a pas été compris. Malgré les concepts, les techniques et les sacro-saintes méthodes, plus de 10 000 membres des services médicaux ont été contaminés du coronavirus en quelques mois, près d'un millier en sont morts, croyez-vous donc qu'ils ont tous été victimes de la situation, de méthodes déficientes?

L'exemple du moment nous apprend que la contagion n'est pas le produit d'une simple règle mathématique additionnant le contact entre les individus et les expectorations de mucus, mais qu'il y a aussi des variables supplémentaires de grandes importances comme la période d'incubation du porteur asymptomatique, la durée de vie du virus sur une surface qui change avec sa nature, des variables qui définissent la donne.

Même la distanciation sociale n'est qu'une vue de l'esprit facile à concevoir. La distance entre les gens ne tient que si les méthodes de transmissions présentées sont valables, comme à l'exemple, la motte de mucus virevoltante qui ne peut pas parcourir une distance plus grande que deux mètres, avant de retomber au sol.



Il est véhiculé dans le savoir populaire que les virus et les bactéries se transmettent dans une petite mesure par le contact, et dans une grande mesure par des mottes de mucus gluantes contaminés, éjectés par la toux, qui virevoltent dans les airs jusqu'à s'écraser sur une surface quelconque, ou elles vivront assez longtemps pour se coller comme des sangsues à de nouveaux hôtes qu'elles vont contaminer. Vous avez l'image.

Sauf que, pendant que le porteur contaminé est rapidement placé en quarantaine, le *porteur asymptomatique* du coronavirus est justement ça, asymptomatique. Il ne tousse pas et n'éjecte pas de colonies de mucus contaminés. À moins de lécher, de cracher sur tout ce qu'il voit ou de s'ébrouer comme un chien, il ne possède aucun moyen de contaminer son environnement.

Il faut aussi ajouter la crainte populaire. C'est la crainte de la contamination qui émerge dès les débuts d'une épidémie, dès que la menace se rapproche, les volets se referment et les contacts cessent. La crainte d'être contaminé, mais aussi la crainte de contaminer l'autre, qui naît avec l'empathie et le désir d'être un bon citoyen. Ces craintes, fruit d'une prescience naturelle face à l'inconnu, deviennent rapidement une frontière invisible dont l'importance joue de pair avec celle de la pandémie. Naturellement, les gens s'éloignent les uns des autres, limitant d'autant les dégâts que la maladie pourrait causer. Ils mettent l'accent sur des pratiques simples, ancestrales, familiales, comme rester chez soi, boire des grogs, se laver.

Comment pourrait-on se targuer aujourd'hui que nos pratiques ont permis de gagner une guerre contre cet ennemi invisible, alors que les pratiques et les résultats de ce premier match, ne sont manifestement pas meilleurs que ceux que nos ancêtres ont obtenus lors des pandémies précédentes!

En dépit de ces connaissances et pratiques, en dépit des mesures sociales et mises en places pour contrer cette pandémie de coronavirus, en dépit des vantardises qui prétendent que ça aurait été bien pire s'ils n'avaient pas agi, jamais, à aucun moment n'avons-nous perçu le moindre soubresaut dans l'attaque meurtrière de ce tueur. Les indicateurs graphiques démontrant la progression fatale de la maladie n'ont jamais pointé ailleurs, à aucun moment, ils n'ont même pas essayé. Maintenant qu'ils tombent, c'est grâce à nos efforts?

Mais toutes les pandémies anciennes se sont arrêtées à un moment ou l'autre, et ce n'était pas par manque de clients.

Un homme intelligent et sensé à l'époque antique, était tout à fait en mesure de tirer des conclusions similaires aux nôtres et de fait, les connaissances sur la transmission de ces virulents étaient essentiellement les mêmes que les nôtres aujourd'hui.

C'est comme si nous avions regardé partout autour sans jamais voir qu'il y avait un maillon à cet endroit. Comme si nous avions concentré tout notre art à la guérison de ces virulents en nous, sans jamais nous préoccuper de la source.

C'est la première fois que la société moderne est aux prises avec une aussi grave pandémie. Nous mettons à l'épreuve nos techniques de médecine, nous mettons à l'épreuve nos connaissances génétiques, entre les deux un grand vide dans lequel il ne reste que la contention populaire : *Ne nous approchons pas et nous ne l'attraperons pas.*



Le constat est simple. Toutes nos connaissances populaires sur la transmission des virus et des bactéries sont essentiellement les mêmes qu'à l'époque antique. Nous n'avons pas progressé d'un iota, sinon les masques qui ont changé d'apparences.



Ces maladies transmissibles ont été des tueurs de sociétés et elles le sont encore.

Évidences

Le degré de contamination est tel qu'il n'est pas surprenant de constater que, comme à l'époque antique, tout cela soit encore aujourd'hui imagé dans un nuage empoisonné aux miasmes fétides, infectieux, qui virevoltent comme des mouches autour d'un individu, dont les seules protections sont les masques et la distance



sociale, dont l'aire couverte devient la garantie du succès.

En fait, il n'y a aucune explication à la puissance de la contamination. L'analyse des ensembles ne cadre pas.

Pour qu'un seul individu puisse contaminer autant son environnement, il aurait besoin d'émettre une quantité gigantesque de virulent autour de lui. Il devrait littéralement vivre dans un nuage de virulent, qui à terme devrait occuper une aire légèrement inférieure à la distance sociale, celle qui garantit l'incontamination.

Faute d'avoir une telle quantité de ces virulents éjectés par le contaminé autour de lui, il faudra alors s'imaginer le concept de l'animalcule intelligent, dans lequel un virus posséderait par exemple les sens nécessaires à cibler un hôte, et qui, à grands coups de flagelles se lancerait vers lui dans l'air, comme un astronaute dans le grand vide de l'espace, jusqu'à s'écraser dans le coin de son œil ou de sa narine.

Malgré tous les exemples de ces êtres petits et même minuscules, qui possèdent manifestement tous les organes nécessaires à une telle œuvre, comment croire que ces corps 1000 fois plus petits, démunis de vie à l'extérieur du corps, démunis de tout organe, de muscle permettant de se déplacer, de sens permettant de repérer son environnement, puissent y arriver? Une théorie risible, qui a certainement été émise, puis vite balayée du revers de la main par ces représentants des ordres qui les premiers ont pratiqué la médecine.

Ils en sont incapables! Tout comme une graine ne se déplacera pas pour trouver la terre appropriée à sa pousse, mais va se développer aussitôt qu'elle s'y retrouve.

Mais malheureusement le tour d'horizon n'est pas complet, puisqu'il faut aussi tenir compte des facteurs d'influences.

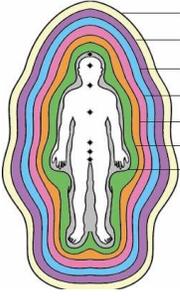
Les graines aboutissant sur une terre à la configuration physique appropriée, imaginons une cuvette, pourraient être toujours poussées par les éléments jusqu'à un endroit au centre, où la terre est fertile. Ainsi la graine qui ne possède aucune intelligence, aucun sens, est incapable de se déplacer, par des circonstances extérieures combinées arrivera au meilleur endroit possible du coin, le fond de la cuvette. Tant et si bien qu'un esprit simple, voyant que les arbres ne poussent qu'au fond de la cuvette et nulle part ailleurs, pourrait y observer le fruit d'une intelligence et d'une capacité d'agir sur son environnement, conférant à la graine une volonté propre.

La troisième voie : La triboélectricité.

- « Chéri, ça ne saute pas sur le monde cette chose-là! »

- « As-tu vraiment l'impression que les poils de chien et la poussière collés à ta jupe ne t'ont pas sauté dessus? »

Avec le niveau de contamination, il est manifeste que le virus est répliqué en multiples copies autour de l'hôte, mais pour mieux comprendre, il faut sortir du cadre populaire proposé.

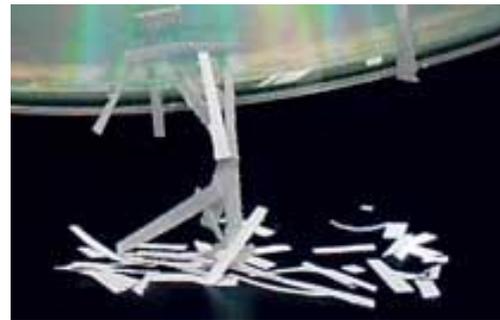


Des analyses récentes ont démontré que des répliques du virus se retrouvaient dans des particules infiniment plus petites que celles du mucus éjecté par la toux, moins de ,05 microns et qu'ils pouvaient y survivre plus de trois heures.

C'est dans la respiration et dans l'aura que se retrouve cette multitude. Rien d'ésotérique ici. L'aura est cette enveloppe d'air qui est très près de la surface de notre corps, un amalgame de l'air chaud qui nous entoure, des exhalaisons de notre corps, de la peau, de la sueur, de la respiration, de l'humidité, des odeurs intimes, qui collent autour de nous de très près et se dissipent lentement. C'est dans ces exhalaisons que se retrouvent des multiples répliques du virus.

Dès qu'elles ont quitté le corps, ces exhalaisons corporelles ne répondent plus à la loi de la motte de mucus contaminé virevoltant dans les airs, mais à celle de la physique des aérosols, un ensemble qui, comme un nuage ou la bouffée de cigarette du fumeur, possède sa propre autorité sous l'emprise de forces simples, comme la chaleur, l'humidité, les vents, mais la plus importante de ces forces est celle des charges électrostatiques, une électricité naturelle qui se retrouve partout. Le facteur d'influence.

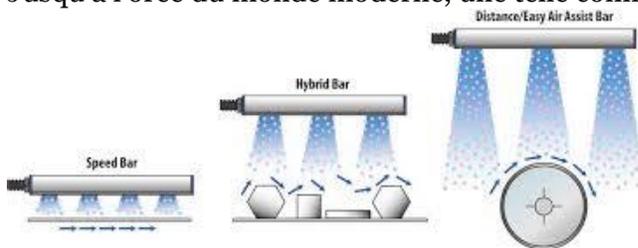
Il existe de nombreux exemples de cette électricité dans notre environnement, comme lorsque l'on prend un choc sur la poignée de la porte après avoir marché sur un tapis, les vêtements ou les cheveux qui nous collent dessus, ou la foudre.



De l'ancienne Grèce nous est parvenue une expérimentation que tous auront vu un jour, alors que l'on frotte un peigne ou une règle de plastique sur ses cheveux et qu'elle permet ensuite d'attirer des brindilles ou de petits morceaux de papier comme si elle était aimantée.

La charge électrostatique, c'est une charge électrique conférée par l'environnement, qui nous touche nous, ainsi que tous les objets qui nous entoure. Selon les endroits, selon la charge ionique présente dans l'air autour, ces objets et ces exhalaisons acquerront une charge électrique et le nuage se retrouvera sous l'emprise des forces électrostatiques en présence, répondant à la physique des aérosols.

Jusqu'à l'orée du monde moderne, une telle connaissance est demeurée anecdotique relevant de la démonstration magique aux enfants, mais dans les années 50, une entreprise américaine développa un procédé à partir de ce principe pour coller l'encre en poudre sur le papier, la photocopie était inventée.



Le principe se retrouvait ensuite dans les imprimantes laser et dans la peinture à grande échelle des surfaces métalliques, dans laquelle une peinture est chargée électriquement par le moyen d'un équipement approprié avant de quitter le pistolet, la peinture est ensuite attirée par le métal devant lui, qui est d'une polarité opposée. La tour Eiffel, le

pont de Québec, la sphère de Terre des Hommes, ont été peints avec cette méthode et aujourd'hui la technique est utilisée pour peindre de nombreux objets de notre quotidien, incluant les voitures, les meubles, les électroménagers.

Bien que plus puissantes, ces techniques sont essentiellement les mêmes que celle de l'attraction des charges existant partout.

Lorsque ces charges atmosphériques conférées par l'environnement sont puissantes, l'édifice vivant tend à rester ensemble, mais lorsque ces charges s'amenuisent, dans des circonstances exceptionnelles de l'atmosphère comme celles actuelles, exceptionnelles parmi les exceptionnelles, des changements indésirables se produisent.

Tout cela est bien connu. La triboélectricité signifie l'électricité par le frottement.

Elle désigne le phénomène électrostatique créé par la mise en contact de deux matériaux de nature différente. Une partie des électrons de la surface de contact d'un des deux matériaux est transférée à l'autre et ce transfert subsiste lors de la séparation. Une fois les charges séparées elles sont régies par les lois de l'électricité statique.



Ce sont les dissimilitudes des matériaux qui sont la cause de ces charges.

La triboélectricité fonctionne dans les deux sens. **Le** champ, même s'il ne suffit pas à provoquer une ionisation suffira à mettre en mouvement les poussières et les molécules qui sont polarisables, créant un *vent électrique*.

La charge statique ainsi engendrée peut demeurer intacte, défiant les siècles et les millénaires.



Ce n'est pas un phénomène rare qui relève de l'anecdote, vous passez votre vie dans un environnement chargé d'électricité statique. Tout humain porte sur lui une charge qui peut facilement atteindre 500 volts, sans que ça ne soit perçu consciemment. Mais dès qu'il n'y a que quelques volts, le champ se forme et tout est attiré.

Il faudra atteindre plus de 1000 volts de charge pour qu'une décharge électrique soit ressentie.

15 000 volts est la charge normalisée maximale que peut atteindre un humain. Elle peut être

atteinte simplement en sortant un sac à vidange de plastique de son rouleau, ou en pliant le linge séché à la sècheuse.

Caresser un chat peut générer 50 000 volts.

Une puissante décharge électrostatique peut tuer. Le dirigeable allemand Hindenburg a été détruit par une telle décharge.

LZ 129 Hindenburg le 6 mai 1937.

Il existe tout un accastillage industriel de bracelets, de conducteurs, des recouvrements sols, des mobiliers dissipatifs, d'humidificateurs et d'ioniseurs pour s'assurer de dissiper l'électricité statique des chaînes de montage électroniques.



Le contaminé peut-être asymptomatique pendant 14 jours, voire même 20 jours. Un mouvement brusque, un coup de vent ou de froid, et cette aura se disloque. Des portions se détachent de l'hôte formant dans l'air un nuage qui ainsi chargé, peut y demeurer fort longtemps, tant et aussi longtemps qu'une surface à proximité, possédant une polarisation différente, attrayante, ne se

présentera pas.

C'est à partir des restes de cette aura disloquée qu'un chien peut suivre notre piste sur des kilomètres.

À partir de ce moment, c'est une situation de contamination en devenir! Vous n'êtes pas encore contaminés, mais vous baignez dans la soupe. Ce n'est qu'une question de minutes, d'heures avant qu'une charge polarisée différemment intervienne et rende à nouveau ces contaminants aéiformes autour de vous ou que votre main transporte éventuellement des répliques de ce virus accroché à vous, jusqu'à vos yeux.

Comme les différences de potentiel sont conditionnées par de nombreux facteurs, d'infimes changements autour de nous peuvent faire passer la polarité électrique de la surface de notre peau, de nos vêtements, de notre corps d'un extrême à l'autre, nous passant du coup à l'état d'aimant qui tireront à nous tout ce qui existe en suspension dans l'air, c'est comme sucer à nous tous les plastiques et cartonnages à notre portée.

Mais encore, selon l'air du temps, vous attraperez tout ce qui empoisonne l'existence de l'homme. Toute la joute est ici. À cause des grands cycles millénaires, le soleil est en déficit de production d'ions négatifs. L'exposition quotidienne n'est donc pas aussi riche qu'elle ne l'était, n'assurant plus autant cet équilibre naturel, n'effectuant plus sa tâche de champ de force.

Ainsi pour garantir l'immunité, il faut toujours assurer une charge d'électricité corporelle appropriée à repousser ces envahisseurs. Si la charge électrique de votre peau, de vos poils, de vos cheveux, de vos vêtements est réduite, vous devenez la cible. Le nuage méphitique se plaquera contre vous et à la moindre occasion et vous serez contaminés.

La défense

Gardons en tête cette maxime à tout moment : Tout ce qui vous permet de vous raccorder au sol est bienfaisant, tout ce qui vous en isole est nuisible.



Malgré la simplicité de la maxime, la mise en œuvre n'est pas aussi simple. Si les matériaux nobles sont relativement à l'abri de ce phénomène, depuis le dernier demi-siècle, nos maisons se sont remplies des plastiques, très bons isolants, des supports sans égaux aux charges d'électricité statique.

Pour casser cette charge et surtout si vous sortez en zone contaminée, il faut retenir les principes suivants :

Tout plastique est néfaste. N'y touchez pas, ne vous en approchez même pas. Au contraire des métaux qui sont généralement mis à la terre, les plastiques le sont très rarement. Ils sont de mauvais conducteurs et par conséquent ils ne dissipent pas leur charge électrique tant qu'elle n'est pas modifiée par l'environnement.

S'il y a des répliques du virus dans la pièce, ils auront plus facilement trouvé leur chemin jusqu'à une pièce de plastique à proximité, qu'à n'importe quel autre endroit. Toucher ces plastiques dans de telles circonstances occasionne un transfert de charge immédiat. Si votre charge négative personnelle est solide, elle s'écoulera vers la surface de plastique et tout le nuage de bactéries, de virus, de pollen, de poussières qu'il contient sera repoussé. À l'inverse, si votre charge est moins élevée, le bouillon de bactéries et de virus laissés par les autres avant avalera tout d'un coup votre bras jusqu'à l'épaule. C'est approximativement ce qui se passe lorsque vous donnez la main à quelqu'un.

Dans les automobiles, c'est dans les années 60 que le problème est apparu avec l'introduction des sièges et des intérieurs en plastique dans la conception. Les usagers avaient mal au cœur et prenaient un choc dès qu'ils touchaient à la voiture. Encore aujourd'hui, quelques véhicules font usage de courroies antistatiques qui pendouillent dessous.

Tous les plastiques, vinyles, nylon, les tapis synthétiques et autres produits de l'ère du pétrole, qui sont incapables d'éliminer leurs charges, constituent des pièges et sont à proscrire. N'en ayez pas sur vous, n'en touchez pas, ne vous en approchez même pas. Si vous le pouvez! Puisque tout est maintenant en plastique ou recouvert de plastique. Vos cartes de crédit, même votre argent papier est rendu en plastique. Utilisez d'antistatique.

Les chats et certains animaux doivent être traités contre la charge statique qu'ils procurent.

Évitez tout courant d'air. Le vent, les fenêtres ouvertes sont nuisibles. Rouler en voiture les fenêtres ouvertes est très néfaste. Après l'arrêt de la voiture, patientez 60 secondes avant de sortir afin que la charge statique accumulée par la voiture en mouvement s'efface. Ne demeurez pas à l'extérieur la nuit, ou si le soleil n'est pas levé.

Les appareils électriques et les endroits faisant grand usage de l'électricité, de l'électricité à haut voltage, sont nuisibles. Tout ce qui fait usage de l'électricité à courte proximité est nuisible. Votre ordinateur, votre écran, votre téléviseur, votre montre, l'éclairage fluorescent.

Parce qu'il est une antenne émettrice collée sur vous émettant constamment dans une valeur qui se situe entre 0.75 et jusqu'à 3 watts, le cellulaire est un des appareils les plus

nuisibles. S'il est un appareil qui possède la puissance de modifier l'isostasie de ce champ statique qui nous entoure, c'est celui-là. Passez-vous-en! Si vous ne le pouvez pas, ne le portez pas sur vous et ne le portez pas à votre oreille. Munissez-vous d'un écran antistatique approprié.

L'eau permet de dissiper l'électricité statique. La douche, les humections du visage, la pluie, des humidificateurs, annihilent les charges triboélectriques et soulagent de nombreux maux. Certaines symboliques religieuses dissipent la statique. La main mouillée dans le bénitier qui passe devant les surfaces chargées possède comme conséquence de les décharger.

Marcher pieds nus sur le sol battu, utiliser des semelles de cuir, toucher du métal avec mise à la terre, permettent tous de dissiper l'électricité statique.

Couvrez-vous toujours adéquatement. Les variations de la température de la surface du corps possèdent une incidence sur cette électricité. N'utilisez que des vêtements en tissus antistatique ou traité contre la statique par les produits courants du marché. Ne lésinez pas, mettez-en partout lorsque vous prévoyez sortir dans un endroit public. Certainement une technique qui a l'efficacité et les défauts d'une médecine de guerre, agissant en surface, brutalement.

Certains matériaux sont beaucoup plus actifs que d'autres. La liste est longue. Il faut en retenir que les cotons, le lin et les cuirs, sont des matériaux nobles relativement neutres, au contraire des matériaux synthétiques, mais ils peuvent néanmoins accumuler une charge importante. Il existe tout un assortiment de vêtements fabriqués de tissus techniques munis de conducteurs en fibre de carbone intégrés à la trame visant à écraser ces charges.

Par sa délicatesse et sa réactivité aux forces électrostatiques, la soie était utilisée chez les Chinois comme indicateur naturel des tensions statiques. En situation acceptable, les robes se gonflaient et en situation néfaste elles se collaient aux jambes, il fallait alors s'éloigner. C'est le principe de l'électroscope moderne, un outil dans lequel le mouvement de minces feuilles d'or permet de mettre en évidence les forces électrostatiques.



Le pieu, la croix et l'eau bénite : L'attaque

Tout cela était les mesures passives, celles qui doivent faire partie des bonnes pratiques adoptées pour dissiper cette électricité. Au-delà des mesures passives, qui ne sont qu'un bouclier permettant d'éviter les coups, il y a les mesures actives, celles permettant d'aller plus loin. Celles permettant de ne pas limiter cette guerre à se protéger tant bien que mal, mais d'attaquer pour gagner.

C'est la recharge ionique de l'atmosphère qui fait défaut. La plus grande partie de cette recharge provient du soleil, mais son cycle n'est pas régulier. S'il apporte toujours certains bénéfices ioniques, ils ne sont pas toujours aussi importants. Au cours des mois d'avril et d'octobre, le soleil est dépourvu d'ionisation négative, alors qu'elle est plus puissante en mai et en décembre.



En plus du moment présent qui est plus sévèrement dégarni qu'à l'habitude, ce sont des mois où il faut compenser pour conserver notre petite réserve d'énergie pleine.

Une petite réserve qui n'a pas que l'utilité de nous protéger des envahisseurs, elle est l'ombrage à la rivière qui permet cette fraîcheur si appréciée de toutes les formes de vie. Ces odeurs riches qui sont les témoins d'une faune et d'une flore saine. Une vague impression que le temps s'arrête.

Les ions négatifs dissipent les charges statiques et enrichissent l'air de la respiration par un ajout d'oxygène. Simplement à l'odeur, il est possible de reconnaître la présence d'ions, cette odeur fraîche qui règne après l'orage et que l'on peut aussi sentir au bord de la mer ou au bas des chutes, une fraîche indissociable d'une température froide. Aller en montagne ou dans le nord apportera une quantité d'ions négatifs que nous associons souvent au calme, à la détente et à une restauration des forces intérieures, un principe utilisé dans les sanatoriums en montagne d'antan.

L'air du petit matin en est chargé.

Si l'ionisation de surface s'effiloche, c'est que le métabolisme ne possède plus la charge utile. Un ajustement par des pratiques appropriées, apportera non seulement de grands bénéfices au fonctionnement du corps et de l'esprit, mais sera à même de compenser pour les déstabilisations occasionnelles susceptibles d'ouvrir une fenêtre à ces virulents.

Pour imaginer, il est possible de voir le corps humain comme une pile à capacité limitée. Tant qu'elle est bien chargée, tout va. Mais dès que la tension chute, la vigueur chute aussi. Les mêmes activités se font à un rythme différent et apparaissent des malaises dus à l'électro-sensibilité.

Les mesures passives assurent de conserver le maximum de cette énergie alors que les mesures actives vont permettre d'en ajouter.

La charge interne de la terre est négative. Pour que le corps fonctionne bien sa charge doit aussi être négative. Il faut y voir une relation avec l'énergie de travail du corps. Pour les jeunes individus en santé et même plus âgés, cette charge est énergique et complète. La coupe est pleine.

Mais avec l'âge, la coupe se rapetisse et ne contient plus autant. La capacité à la conserver pleine diminue. Les gens se fatiguent plus rapidement, ils deviennent sombres et maussades. Au-delà d'un certain seuil, l'énergie manque au corps pour effectuer des tâches relevant de son fonctionnement interne. Pour ces gens, un apport constant riche en ions négatifs aura des répercussions évidentes rapidement. Le sommeil, la digestion et les fonctions cognitives s'en trouvent améliorées. Ils retrouvent une énergie quasi juvénile pour effectuer leurs tâches journalières.

L'accumulation des charges dans le corps se fait lentement. S'exposer à une source d'ions négatifs pourrait être comparé à la consommation d'eau. Nous pouvons boire le matin pour étancher notre soif. Nous pouvons boire un peu plus pour ne pas avoir soif plus

tard, mais nous n'arriverions pas à boire l'eau qui serait nécessaire pour éteindre notre soif de toute une journée. Tout ce qui est surplus se dissipe. Seule une petite partie de la charge fait son chemin dans le corps pour s'ajouter au potentiel total. Il importe donc de le conserver avec soin et de veiller à en ajouter un peu régulièrement pour conserver cette coupe pleine.

Une vigueur renouvelée se manifeste dans les heures et les jours suivants. La fatigue est moins importante. La digestion facilitée. L'esprit plus clair.

Au-delà des bénéfices au fonctionnement du corps, les ions négatifs écrasent les charges triboélectriques et les charges statiques, repoussant aussitôt particules, virus, poussières, bactéries qui s'écrasent au sol et cessent de contaminer l'air. C'est le moment où la transmission cesse.

Il existe plusieurs techniques pour procurer cette ionisation négative. Mais toutes n'apportent pas les mêmes bénéfices.

Il y a les techniques simples et celles qui demandent de l'appareillage.



Le soleil, particulièrement le soleil matinal, apporte de nombreux bénéfices. De longues minutes dans cette fraîche matinale, pieds nus, à se laisser réchauffer par le soleil du matin apportent une quantité considérable d'ions négatifs, qui iront en s'amenuisant ensuite dans la journée. C'est à la frontière des zones ensoleillées et des zones ombragées qu'ils sont le plus manifestes.

L'aspersion d'eau froide occasionne une mise à la terre immédiate des accumulations de surface. Dans certaines conditions l'eau peut apporter de grandes quantités d'ions négatifs particulièrement bénéfiques. Les anciens construisaient leurs demeures à proximité des chutes d'eau, le plus souvent à cet endroit où les vapeurs de la chute s'échouaient.



Ces terres à proximité des chutes d'eau étaient particulièrement convoitées chez les anciens. La raison en était justement la production ionique à ces endroits. Au bas d'une puissante chute d'eau qui s'éclate sur les rochers apparaît un nuage de vent beaucoup plus important que le simple volume d'eau qui s'écrase. Cet air provient de l'eau, qui en s'éclatant libère des atomes d'oxygène chargés d'ions négatifs. C'est l'effet Lennard.

Ce sont les ions négatifs qui se repoussent et gonflent le volume d'air jusqu'à déborder et procurer un courant d'air frais chargé de gouttelettes d'eau. Le même effet se produit assez souvent dans l'air marin, sur les rivages, lorsque les vagues s'écrasent sur des

reliefs. Respirer cet air quelques minutes par jour est suffisant pour conférer une charge ionique négative et un surplus d'énergie procuré par l'oxygène.

De la même façon, si vous prenez un boyau d'arrosage muni d'un embout sur une tuyauterie possédant suffisamment de pression et de débit, et que vous dirigez le jet réglé au plus puissant vers une surface dure, vous pourrez ressentir ce jet d'air humide au visage en jouant avec l'angle de frappe. La même technique peut-être pratiquée dans une cuve de lavage lorsque l'embout du robinet est retiré. Accélérer le jet d'eau avec le pouce vers le fond de la cuvette est suffisant pour procurer cet air riche et bénéfique.

L'intelligence des anciens n'a de cesse d'émerveiller. L'apport en ions négatifs était reconnu comme un passeport santé et ils mettaient beaucoup d'efforts pour en meubler leur vie tant à leur demeure qu'ailleurs. Comme la réalisation d'un appareil technologique portatif capable de produire des ions négatifs n'était pas un choix, ou n'était pas à leur portée, ils devaient trouver d'autres méthodes.



Dans un effet piézoélectrique, avec le mouvement et le vent, toutes les pierres dégagent des ions négatifs. Les terres rocheuses étaient aussi un avantage. Un quartier de roche dégage suffisamment d'ions négatifs pour enrichir l'air d'une personne, mais le poids interdit toute portabilité. Certaines pierres toutefois ont un rapport de quantité d'ions négatifs au poids beaucoup plus important

autorisant une telle portabilité.

Une de ces pierres rares était hautement estimée des anciens pour la quantité d'ions négatifs qu'elles produisaient. La tourmaline noire.



La description traditionnelle des pierres est un langage ésotérique qui apparaît aujourd'hui relever de la magie. Voici celle qui s'applique à la tourmaline noire.

La tourmaline noire ancre profondément à la terre et libère des emprises du mal. Elle aide à garder les pieds sur terre, être concret, elle diminue le vagabondage mental. Elle absorbe également les mauvaises énergies des personnes et des lieux. Elle protège contre les attaques énergétiques. Elle influe sur les champs magnétiques. Elle diminue les effets négatifs des ondes électromagnétiques. Elle aide à uriner en dynamisant le système rénal. Elle soulage aussi les chevilles et les pieds fatigués.

L'absorption de mauvaises énergies, la protection contre les attaques énergétiques, l'influence sur les champs magnétiques et la diminution des effets négatifs des ondes électromagnétiques, sont toutes des descriptifs qui peuvent être pris en relation avec la libération d'ions négatifs.

La quantité d'ions émise n'est pas très grande, mais comme ces pierres peuvent être montées en bracelet ou en pendentif, ou roulées dans les poches, elles peuvent être transportées avec nous. C'est un atout non négligeable.

En plus de ces méthodes naturelles, il y a aussi des moyens technologiques. Pour la maison et le bureau, des générateurs d'ions négatifs sont disponibles. Souvent sous le format d'un filtreur d'air portatif, les générateurs d'ions permettent de couvrir de grands

espaces avec un débit régulier. C'est la raison pour laquelle il importe de vérifier les aires couvertes. Vous voulez un débit minimal suffisant, mais vous ne voulez pas surcharger l'atmosphère. En plus de ne rien ajouter à l'ionisation des individus et de la pièce, trop d'ions occasionnent des malaises.

Dès la mise en fonction, vous sentirez une fraîcheur supplémentaire à celle que vous pourriez obtenir d'un volume d'air déplacé similaire. C'est le fruit des ions négatifs. Dans une pièce, vous pouvez imaginer ces ions négatifs comme un nuage, un champ de force qui expulserait à l'extérieur tout ce qui n'est pas de la même charge, pollen, virus, bactérie et déjections de tout ordre. C'est la raison pour laquelle les ionisateurs sont si souvent précieux pour enlever les mauvaises odeurs. Pendant ce temps, l'ionisateur communique à ceux sous son chapiteau cette charge de surface qui les protégera et qui lentement alimentera cette lente charge corporelle.

Utilisant ce même principe d'ionisation produit par l'électricité, la miniaturisation des dernières années a permis d'apporter sur le marché des générateurs d'ions très petits et très performants, capables de fonctionner sur batteries ou sur recharge qu'il est possible de transporter sur soi, procurant cet effluve protecteur tout au long de la journée. Certains modèles sont adaptés à la voiture.

En zone de guerre, là où l'environnement n'est plus sous votre contrôle et les répliques du virus probable, les commerces, les hôpitaux, les milieux de travail, un membre de la famille contaminé vivant dans une pièce de la maison, il importe de se prémunir adéquatement.

Une humidité calibrée introduite à l'aide d'humidificateurs, et des ionisateurs d'air garantissent une emprise statique nulle.

Un ventilateur à basse vitesse dans une fenêtre, dirigé vers l'extérieur, permet de conserver une pression négative dans un secteur, changeant alors régulièrement l'air dans une direction et évacuant les virulents encore à l'état d'aérosol par le chemin le plus court. Une cheminée entrouverte arrive au même résultat.

En conclusion :



Tout le monde ancien ne fonctionnait que par les démonstrations de la magie. Celles qui nous sont parvenues imposent toujours un motif important, une science sous-jacente. Celle ayant conduit à l'ambre et la paille serait-elle donc différente? Un jeu pour les enfants?

Pourtant elle ne l'est pas. La physique des aérosols et de ses pièges est bien connue des spécialistes de la virologie. Elle a toujours été connue pour certains, il faut certainement voir l'attrait pour ces sciences conduites par les nobles et susurrées par les moines dès le début de l'ère scientifique. La triboélectricité et ses effets sont connus depuis la haute antiquité. C'est au peuple que cela n'a jamais été enseigné. Ils se sont bien gardés de le faire.

Fruit de grands cycles, la balance en ions négatifs de l'atmosphère s'est dégradée et nous impose, nous imposera, pour les prochaines années un équilibre différent, insoupçonné, qui laissera place à de nombreuses reprises de ce fléau, il n'y a pas à en douter, beaucoup plus néfastes, l'histoire de ces fléaux le démontre.

Croire que tout ceci va se dissiper dans l'air du temps, ou que ça n'aura pas plus de conséquences qu'un simple rhume, ou que ce ne sera qu'une simple vaccination de plus, n'est que ça, une croyance sans fondement.

Mais avec quelques adaptations, des idées et des spécialistes, de nouveaux systèmes permettant des zones franches, saines, à l'abri de ces fléaux, peuvent être envisagés. Avec quelques équipements et un peu de rigueur, chacun de nous peut s'assurer que la zone immédiate qui l'entoure est à l'abri de ces pathogènes en tout temps.

Pour la tourmaline noire, les gens de Côte Nature sont en mesure de répondre à toutes vos questions. Ils possèdent un large inventaire de tourmaline noire sous toutes ses formes et ils expédient par courrier.

Voici les coordonnées :

Christian chez : Côté Nature Hardelot France Tél : 0321301054
cotenature62@orange.fr
www.cotenature-bio.fr

Bonne chance à tous!

Pierre de Châtillon 1 mai 2020
phee@videotron.ca
www.incapabledesetaire.com

Il est interdit de copier ce document en partie sans donner les références à l'auteur et au site.

